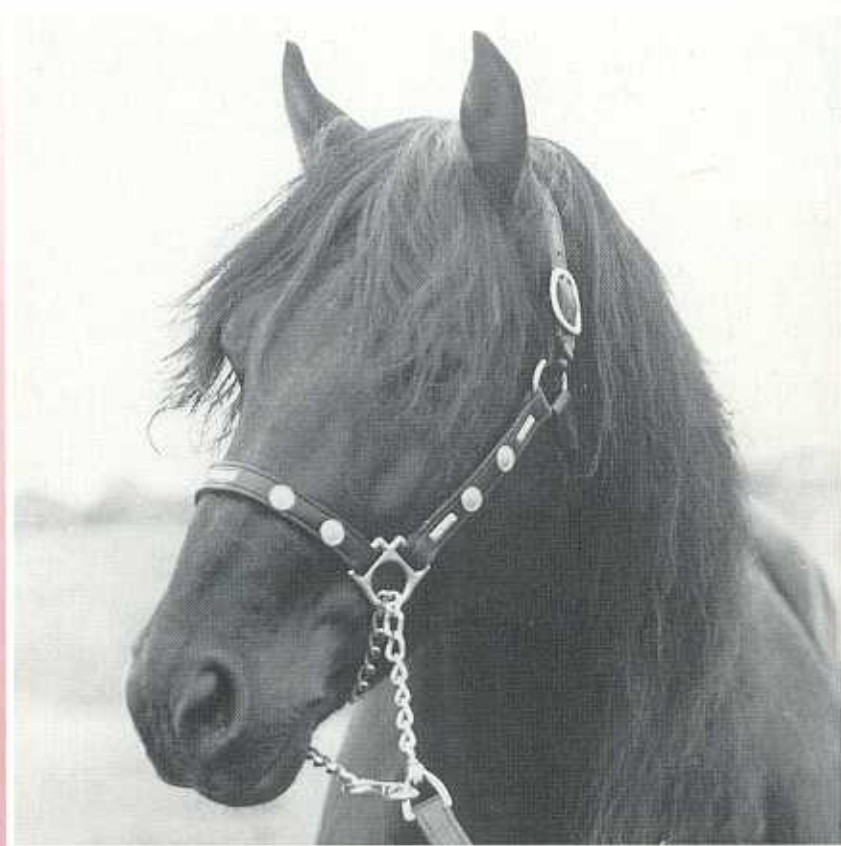


# COLLOQUE SUR **LE CHEVAL**

«Connaissez-vous votre cheval?»



Le 2 mai 1992

Québec 

## CONFÉRENCIERS

### LES COMPORTEMENTS NATURELS DU CHEVAL

**André Dallaire**, médecin vétérinaire, MscVet, professeur titulaire, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal, Saint-Hyacinthe.

### LE CHEVAL ET SES ESPACES

**Jean-Claude Barrey**, éthologiste, éleveur de chevaux, juge national de dressage, Station de recherche pluri-disciplinaire des METZ, Saint-Sauveur en Puisaye, France.

### CONSIDÉRATION VÉTÉRINAIRES LORS DU TRANSPORT DES CHEVAUX

**Yves Rossier**, médecin vétérinaire, professeur en médecine sportive, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal, Saint-Hyacinthe.

### À CHEVAL, SUR LE CHEMIN

**Laurent Sauvé**, éleveur de chevaux de course, Sorel.

### L'OEIL DU CHEVAL, SES CARACTÉRISTIQUES ET SES MALADIES

**Michel Carrier**, médecin vétérinaire, Msc, diplomate A.C.V.O., professeur adjoint, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal, Saint-Hyacinthe.

# LES COMPORTEMENTS NATURELS DU CHEVAL

André Dallaire

Depuis sa domestication, le cheval a été forcé de vivre dans l'entourage humain. Dans certains cas, il profite encore de conditions de vie à peu près naturelles. Cependant, un nombre important de chevaux sont gardés la majeure partie du temps dans une stalle ou dans un entre-deux, partiellement isolés du milieu et ayant peu de contacts avec leur congénères. L'adaptation à cet environnement artificiel n'est pas sans poser de problèmes, car le cheval n'a pas été créé pour vivre renfermé et seul. Quand il ne parvient pas à satisfaire ses besoins éthologiques de base, il peut en résulter des frustrations qui seront à l'origine de troubles du comportement. Ces anomalies comportementales peuvent empêcher le cheval de donner son maximum dans la fonction à laquelle il est destiné, surtout s'il s'agit de compétitions.

Nous allons considérer quelques-uns des aspects particuliers du comportement des chevaux, de façon à comparer les caractéristiques que l'on peut observer chez le cheval en liberté complète au pâturage à celles du cheval gardé en permanence à l'écurie. Nous verrons ensuite qu'elles sont les effets, chez certains chevaux, de l'inadaptation aux conditions de vie en confinement.

## 1. Le cheval en liberté

### 1.1 *De longues heures à manger*

À l'état de liberté totale, les chevaux redevenus sauvages vivent en groupes composés soit d'un étalon, de quelques juments et de leur rejetons ou soit de jeunes mâles. Il est rare de voir des chevaux solitaires, sauf dans le cas d'étalons âgés. Même si le caractère sociable des chevaux est très marqué, les activités qui occupent la majeure partie de leur temps n'ont pas trait aux interactions entre individus.

Le comportement qui remplit le plus grand nombre d'heures est en fait celui de l'ingestion. Chez le cheval à l'état naturel, sans intervention des humains, la paissance peut représenter de 12 à 16 heures par jour. C'est donc dire que la recherche d'aliments et les repas occupent jusqu'à plus de 60% du jour. Le cheval fractionne l'ingestion d'herbe en plusieurs repas. Le plus souvent, on observe, dans ces conditions, deux repas principaux et plusieurs repas secondaires. La durée de ces périodes de prise d'aliments est très variable: de 30 minutes à 4 heures. Mais, d'une façon générale, les longues périodes d'ingestion ininterrompue ne sont pas fréquentes, car l'estomac du cheval n'a qu'une faible capacité. En moyenne, la durée des repas principaux est d'environ une heure et demie et celle des repas secondaires de 45 minutes.

## 1.2 Le caractère cyclique de l'activité

L'ingestion des aliments se présente selon un rythme assez régulier. En effet, les repas ont tendance à survenir à peu près aux mêmes heures du jour. Ainsi, les deux repas principaux surviennent, le premier, le matin vers le lever du soleil, et le second, en fin d'après-midi. Les repas secondaires se répartissent le jour et la nuit: le plus souvent en fin d'avant-midi, vers le milieu de la soirée et au milieu de la nuit.

Toutefois, ce rythme de l'activité alimentaire peut varier en fonction de plusieurs facteurs. La température, la saison, la densité des insectes, la disponibilité des ressources, de même aussi que le caractère des individus sont responsables de variations dans la répartition des repas et, bien entendu, leur durée aussi.

L'été, par exemple, les repas sont crépusculaires, au lever et au coucher du soleil; mais il peut arriver qu'ils se concentrent surtout la nuit, si les insectes sont trop abondants. Par contre, l'hiver, les repas ont tendance à se faire durant la journée seulement. Lorsque les ressources deviennent moins abondantes, les chevaux consacrent plus de temps à parcourir la prairie pour trouver à se nourrir, réduisant alors le temps consacré aux autres comportements, surtout au repos. Le caractère de l'individu influence aussi son rythme; dans un groupe, il y a des chevaux qui commencent à manger très tôt le matin, d'autres qui préfèrent attendre un peu plus tard. Certains chevaux mangent très vite, d'autres au contraire sont plus lents. En fait, les chevaux, qui nous semblent souvent très routiniers, sont en réalité capables d'une grande adaptation dans leur horaire d'ingestion, de même qu'ils s'adaptent aux variations de disponibilités alimentaires.

Chez les chevaux gardés dans un enclos et alimentés de foin à volonté, le comportement alimentaire occupe un nombre d'heures un peu moins important. Cela représente tout de même encore à peu près 45% du temps. La différence est due au fait qu'ils n'ont pas à parcourir la prairie petit à petit pour se rassasier et au volume de nourriture avalée par unité de temps est sans doute un peu plus grand.

## 1.3 Le sommeil au pré

Après les activités d'ingestion, le comportement de repos est celui qui remplit le plus grand nombre d'heures. Au total, cela représente environ 25% de 24 heures d'une journée.

Le repos se fait dans la position debout ou couchée. Lorsque le cheval se repose debout, il est soit éveillé ou soit somnolent. La somnolence va, règle générale, conduire au sommeil. Au moment où le cheval est prêt à dormir, s'il se sent en sécurité, il choisit normalement de se coucher. Donc, chez les chevaux en liberté, la position couchée correspond au sommeil. La première étape du sommeil, le sommeil léger, survient chez l'animal en position ventrale. Au moment où le cheval passe en sommeil profond, il s'étend sur le côté. Ce sommeil profond correspond au rêve et le cheval est à ce moment très vulnérable, parce qu'il est en sorte coupé de son milieu. C'est pourquoi le sommeil ne

dure que quelques minutes à la fois: de 2 à 4 minutes par épisodes. Au cours d'une phase de sommeil, le cheval peut alterner à plusieurs reprises entre sommeil léger et sommeil profond.

Le cheval en liberté se repose environ 25% de son temps. De cela, une partie est consacrée au repos couché, soit 10 à 15%. De cette portion du temps, le sommeil léger occupe environ 10 à 11% et le sommeil profond 2%.

Dans les conditions naturelles, le repos se répartit en plusieurs phases au cours d'une journée. Toutefois, les alternances sommeil léger/sommeil profond se concentrent plus vers le milieu de la journée aussi, en particulier l'été quand il fait chaud.

Chez le jeune, dans les premiers mois de vie du poulain, le sommeil profond occupe une part plus importante du repos. Ainsi, nous pouvons le voir beaucoup plus souvent couché de tout son long et cela pour des épisodes plus longs que chez l'adulte.

## 2. Le cheval à l'écurie

### 2.1 Au rythme des humains

Lorsque le cheval est gardé à l'intérieur en permanence ou presque, son emploi du temps est alors fonction avant tout de l'intervention des humains. Ce sont les conditions de régie qui le forcent à ajuster son rythme d'activité. L'heure de distribution des repas, le type d'alimentation, l'exercice, le pansage et l'entretien sont les facteurs qui déterminent la durée et la répartition de ses comportements en fonction de cet environnement particulier.

Selon l'activité à laquelle est destinée le cheval, son alimentation doit être plus ou moins enrichie de concentrés. Dans certains cas, la proportion de concentrés peut atteindre 50% du poids des aliments.

Dans le cas où le cheval à l'écurie ne reçoit que du foin à volonté, le temps consacré à l'ingestion représente environ 35 à 40% d'une journée. Si la quantité de foin est réduite un peu, pour faire place à des concentrés, il n'y a que peu de changements dans le temps consacré à l'ingestion. Toutefois, si le foin est rationné beaucoup plus, afin de permettre l'ajout d'une diète hautement énergétique, c'est alors que nous observons des modifications très marquées dans le temps total d'ingestion ainsi que dans le rythme d'activités.

Lorsque l'alimentation est constituée de foin et de concentrés dans un rapport de poids de 1/1, le cheval ne consacre plus que de 15 à 20% de son temps à l'activité alimentaire. Cette réduction exerce un effet sur le repos, ainsi que sur d'autres facettes du comportement.

## 2.2 Le repos à l'écurie

Le temps total de repos s'accroît lorsque le cheval gardé au box reçoit une alimentation nécessitant moins d'heures pour sa préhension. Cela se traduit surtout par l'augmentation de la durée de la somnolence en position debout. Mais la durée du sommeil s'accroît un peu aussi. Le sommeil léger occupe une place plus importante dans le budget d'activité. Le changement le plus marqué est cependant lié au sommeil profond. De 2% du temps, à l'extérieur, il passe à 4% chez le cheval à l'écurie.

### 3. Trouver un échappatoire à l'ennui

Même si la réduction du nombre d'heures consacrées au comportement alimentaire est compensée par une augmentation du temps de repos, ces changements dus à la vie à l'écurie laissent néanmoins un vide assez important. Il n'est pas facile pour le cheval de combler ces nombreuses heures creuses. Il ne peut guère se déplacer dans sa stalle, pas du tout dans un entre-deux, et il ne peut avoir que des contacts limités avec ses congénères.

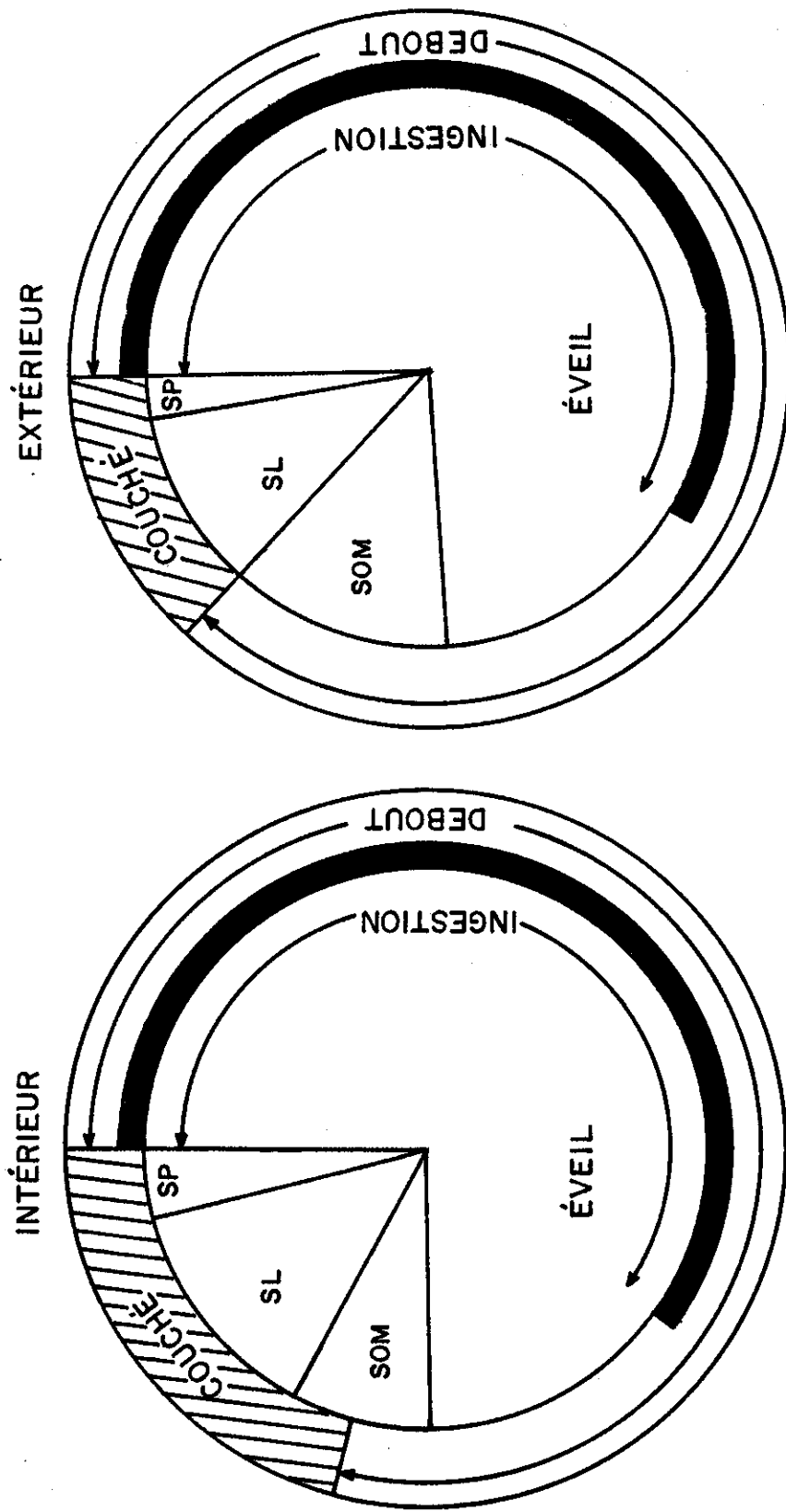
Bien sûr, d'autres comportements se présentent de façon ponctuelle; l'abreuvement, l'élimination du crottin et de l'urine, un peu de toilettage ou encore de l'exploration en fouillant la litière de la stalle, attrapant ici et là une brindille de foin oubliée ou un peu de paille (quand il y en a). Tous ces comportements ne représentent au total que très peu de temps: environ 5% d'une journée.

La plupart des chevaux parviennent à s'ajuster à cette situation de confinement et s'habituent à l'ennui. Toutefois, pour un certain nombre d'entre-eux, cet appauvrissement de leur milieu devient un facteur de stress psychologique. Sans doute à cause de traits de caractère prédisposant, un certain pourcentage de chevaux trouvent des exutoires à l'ennui sous forme de troubles du comportement ou stéréotypies. Les plus fréquentes de ces stéréotypies sont le mordillage du bois, le rot et l'agressivité inutile. Quelques autres stéréotypies sont aussi observées: le tic ambulateur (le cheval qui se balance l'encolure d'un antérieur à l'autre) le tic de l'encenser (cheval qui oscille la tête de haut en bas de façon rythmique). Leur incidence est moindre.

Lorsque le cheval a développé une de ces stéréotypies, il est difficile, voire impossible, de faire disparaître le trouble du comportement. C'est pour cette raison que la prévention est indispensable, surtout chez les chevaux que l'on soupçonne avoir un caractère prédisposant. Dans ces cas, il est encore plus important de tenir compte des besoins éthologiques du cheval, surtout en lui donnant un type d'alimentation qui l'oblige à s'occuper plus longtemps, en permettant, si possible, plus de contacts avec d'autres chevaux, ou tout au moins avec un autre animal (poney, chèvre, lapin) et en permettant plus de mouvements.

#### **4. Conclusion**

À la lumière des études qui ont été réalisées chez les chevaux en liberté et chez ceux gardés à l'écurie, on constate donc que la vie dans des conditions artificielles d'environnement s'accompagnent des modifications du comportement. Afin d'éviter l'apparition de troubles du comportement, nous devons essayer le plus possible de trouver des conditions de régie qui tiennent compte des comportements naturels du cheval.



ÉVEIL=75 %    DEBOUT=79 %  
 SOM = 8 %    COUCHÉ = 21 %  
 SL= 13 %    INGESTION = 60 %  
 SP=4%

ÉVEIL= 74 %    DEBOUT=87 %  
 SOM = 13 %    COUCHÉ = 13 %  
 SL= 11 %    INGESTION = 58 %  
 SP= 2 %

Figure 1. Le budget d'activité. Cette notion représente simplement la répartition du temps en fonction de divers comportements. Voici un exemple de budget d'activité dans deux conditions d'environnement: à l'écurie, dans un box, et à l'extérieur, en liberté au pâturage.



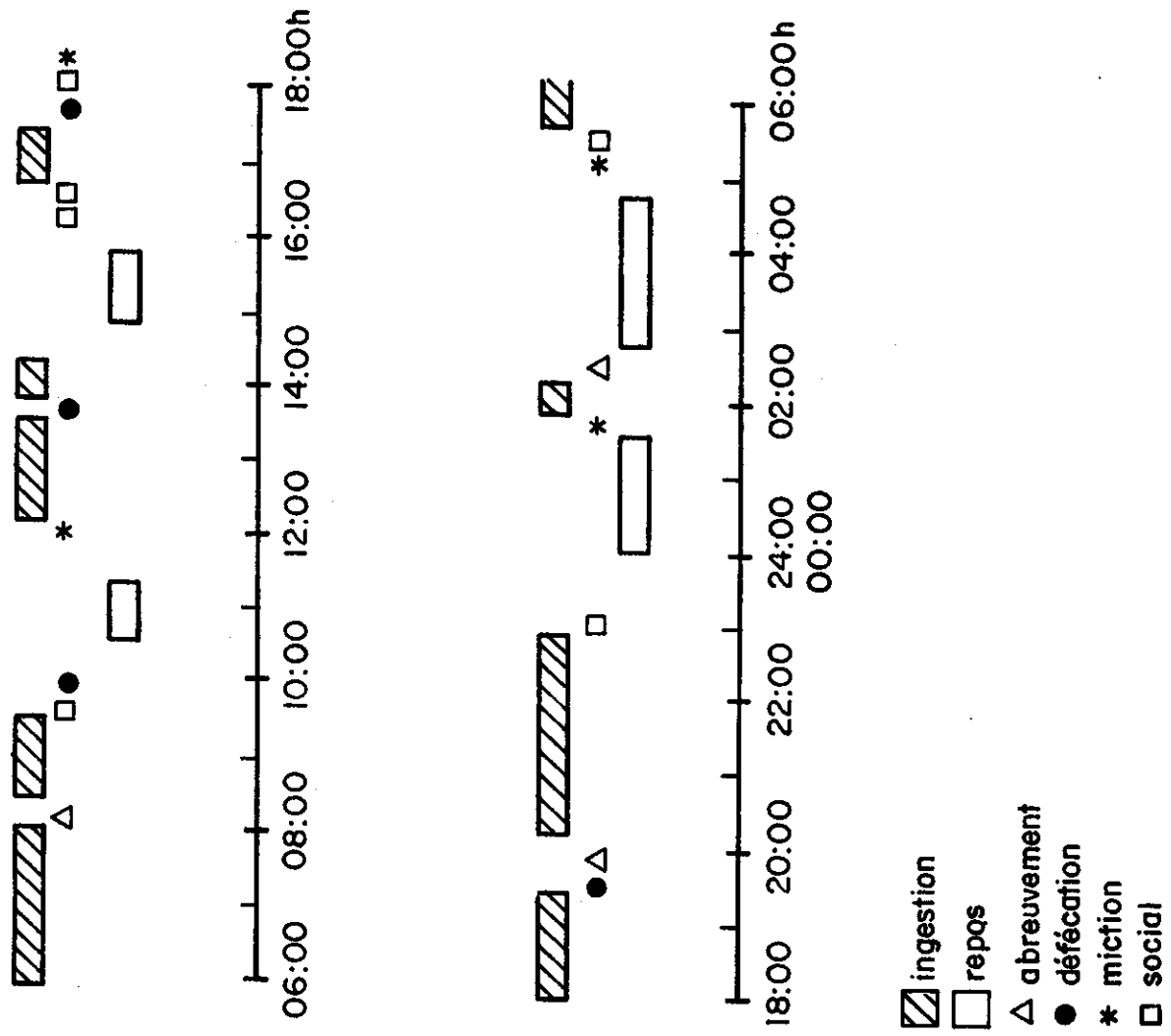


Figure 2. Le rythme d'activité: voici un exemple de l'étalement de divers comportements au fil d'une période de 24 heures.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Dallaire, A. et Y. Ruckebusch. 1974. Sleep and wakefulness in the housed pony under different dietary conditions. Canadian Journal of Comparative Medicine, 38:65-71.

Dallaire, A.. 1986. Rest behavior. Equine practice: behavior. Veterinary Clinics of North America, 2(3): 591-607.

Dallaire, A.. 1991. Les troubles du comportement, 1ère partie. Equathlon, 3(10): 5-9.

Doreau, M.. 1978. Comportement alimentaire du cheval à l'écurie. Annales de Zootechnie, 27(3): 291-302.

Kiley-Worthington, M.. 1987. The behaviour of Horses and its relation to management. J.A. Allen, Londre.

Martin-Rosset, W., M. Doreau et J. Cloix. 1978. Étude des activités d'un troupeau de poulinières et de leurs poulains au pâturage. Annales de Zootechnie 27(1): 33-45.

Sweeting. M.P. et K.A. Houpt. 1987. Water consumption and time-budgets of stabled pony geidings. Applied Animal Behavioural Sciences, 17: 1-7.

Waring, G.. 1983. Horse behavior. Noyes Publications, New Jersey.